

HOMÉLIE DE FRANÇOIS BOUDET (diacre permanent)

Frères et Sœurs bien-aimés en Jésus Christ,

Bonne année ! Bonne année à tous !

En ce premier dimanche de l'Avent, nous entrons dans une nouvelle année liturgique. Nous sommes maintenant dans l'année dite B où l'Eglise va nous inviter à méditer plus particulièrement les textes de l'évangéliste Marc. Un nouveau temps s'ouvre devant nous et, à l'image de ce que nous pouvons nous dire le 1^{er} janvier, il est important d'entrer dans l'espérance d'une grande année de croissance spirituelle et de souhaiter à chacun le meilleur pour ce nouveau temps qui commence. Oui, nos calendriers se superposent : année scolaire, année civile, année liturgique et l'Evangile de ce jour vient justement nous parler du temps : celui du retour du Christ. Quand reviendra-t-il ? Dans quelles conditions ?

Comme il a déjà eu l'occasion de la faire, le Christ nous répond par une parabole. Aujourd'hui celle du maître parti en voyage qui « fixe à chacun son travail » est-il dit et demande au portier de « veiller ». Notre attention doit être attirée sur le moment que Jésus cite pour le retour du maître : « le soir », « à minuit », « au chant du coq ou le matin »... Tout devrait-il donc se passer la nuit ou au mieux au petit matin ? Pourquoi Jésus précise-t-il ce contexte nocturne ? Dieu se révèle-t-il mieux dans le noir ?...

Dans quelques semaines, à Noël, c'est au milieu des ténèbres, au cœur de la nuit la plus longue de l'année que prendra chair notre Dieu. Une étoile viendra éclairer notre nuit.

Puis plus tard, au point culminant de notre année liturgique, dans la nuit de Pâques, le feu nouveau viendra définitivement déchirer les ténèbres et d'un seul cœur nous jubilerons : « Christ est lumière » : la mort est alors vaincue !

Aujourd'hui, c'est au cœur de nos ténèbres que le Christ nous annonce sa venue. C'est dans la plus noire de nos nuits, au plus profond de nous-même, dans nos obscurités que notre Sauveur vient nous apporter sa lumière et nous relever.

Il n'existe aucune obscurité capable de mettre à néant la lumière. Toute lumière anéantit l'obscurité. C'est une forme de résumé de notre foi.

Oui, frères et sœurs, c'est bien par nos obscurités que le Christ révèle sa gloire.

Nous voudrions avoir des réponses immédiates : quand aura lieu la parousie, c'est-à-dire la fin des temps, le jugement dernier ?

Pendant quelques années, les premiers chrétiens, les contemporains de Jésus, ont attendu son retour, l'espérant de leur vivant en se souvenant des paroles que rapporte d'évangéliste Jean : « Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; encore un peu de temps, et vous me reverrez » (Jn 16, 16).

Nous pourrions voir une réponse aux doutes qui ont suivi dans la seconde lettre de Pierre : « Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour » (2P 3,8) ou bien encore dans le psaume 89 : « A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit. »

Au cœur de notre foi, avec amour et remplis d'espérance, nous appelons de nos vœux ce jour pour qu'il vienne. Ne cherchons pas à nous approprier le temps : il est mystère. Certains événements de nos vies, heureux ou malheureux, arrivent trop tôt ou trop tard à nos yeux. Il ne nous appartient pas de le juger. Dans le Notre Père, nous récitons « Que ton règne vienne ». Acceptons de nous inscrire dans le temps de Dieu. C'est depuis la naissance du Sauveur, par son Incarnation qu'Il ne cesse de nous visiter et nous invite à l'accueillir.

« Veillez » : voilà donc l'attitude à adopter.

Par quatre fois, le Christ nous invite à rester éveillés.

Cette insistance doit attirer notre attention. Comment vivre cette attente ?

Plusieurs attitudes s'offrent à nous : celle de l'attente dans le sens de l'attentisme. Nous pouvons rester sur le bord de la route et attendre que les choses se passent : Noël arrivera puis Pâques et la Trinité et ce sera reparti pour un tour...

Nous pouvons aussi participer à ce temps d'attente, le vivre et l'habiter. Noël est bien plus que l'anniversaire de Jésus, c'est le début de l'accomplissement de la promesse : le retour du Christ dans sa gloire.

Veilleurs, nous devons l'être dans le sens d'une attention particulière aux signes des temps, d'une hâte à faire advenir le règne de notre Seigneur, de la fiancée qui attend son fiancé.

Oui, veillons car le Seigneur est proche, Il nous l'a promis !

Pour finir enfin, frères et sœurs, s'il nous arrive donc quelque insomnie et au cœur de nos nuits, sachons habiter ce temps qui revêt une forme de mystère. Pensons et prions avec les moines, les moniales, et d'autres priants qui dans le silence et la confiance espèrent pour le monde.

Dans ce temps de l'Avent qui nous confirme dans l'espérance chrétienne, tenons-nous prêts et veillons.

Amen !